

## Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 8.3 – La doctrine de la grâce

### La grâce de Dieu en Christ est la grâce universelle

Jésus lui-même a enseigné que la grâce de Dieu est universelle quand il a dit à Nicodème : « **Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui** » (Jean 3:16-17). L'intention et le désir de Dieu depuis l'éternité était de sauver le monde par son Fils. Depuis le commencement, Dieu avait l'intention et le désir de sauver le monde, c'est-à-dire tous les pécheurs (qui méritent tous de mourir à cause de leurs péchés) de cette manière : en donnant son propre Fils à la mort à la place du monde pécheur.

Qu'y a-t-il de plus clair que les paroles de l'apôtre Paul à Timothée : « **Dieu notre Sauveur...veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité** » (1 Timothée 2:3-4) ? Le mot « **hommes** » dans ce passage n'exclut pas les femmes et les enfants, car ici et dans de nombreux autres endroits de l'Écriture, le terme « **hommes** » se réfère à toute l'humanité, à tous les peuples. L'apôtre Pierre a enseigné exactement la même chose : « **Le Seigneur...use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance** » (2 Pierre 3:9).

Ce n'était pas un enseignement nouveau, car même dans le jardin d'Éden, la promesse d'un Sauveur était donnée à toute la race humaine, qui à l'époque ne comptait que deux personnes, Adam et Ève. Mais ils ont entendu Dieu maudire leur ennemi, Satan, qui les avait tentés de pécher, et Dieu leur a promis qu'un Sauveur (la postérité de la femme) viendrait détruire complètement Satan et lui enlever sa puissance. À Satan, Dieu a dit : « **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon** » (Genèse 3:15).

Lorsque Dieu a choisi Abraham pour être le père de la nation d'où viendrait la postérité de cette femme, il a promis que ce Sauveur serait une bénédiction pour tous. Dieu lui dit : « **Toutes les familles de la terre seront bénies en toi** » (Genèse 12:3). Il a répété cette promesse en disant au fils d'Abraham, Isaac : « **Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité** » (Genèse 26:4), et au petit-fils d'Abraham, Jacob, en disant : « **Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité** » (Genèse 28:14). Par son prophète Ézéchiël, le Seigneur Dieu a même juré en rendant ce témoignage : « **Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive** » (Ézéchiël 33:11).

Parce que c'était le désir et l'intention de Dieu de sauver tous les êtres humains, son Fils Jésus est mort pour toutes les personnes sur la croix. Jean-Baptiste, le précurseur du Christ, l'a annoncé à l'avance, appelant publiquement Jésus « **l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29). Après avoir passé quelques jours avec Jésus, un certain nombre de Samaritains étaient convaincus : « **Il est vraiment le Sauveur du monde** » (Jean 4:42). L'apôtre Jean a témoigné : « **Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:1-2). L'apôtre Paul a enseigné exactement la même chose : « **Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous** » (1 Timothée 2:5-6).

À cause de ces paroles claires de Jésus et de ses prophètes et apôtres, nous devons dire que Dieu est favorablement disposé à l'égard de toute l'humanité en, par et à cause du sacrifice expiatoire du Christ

pour le péché du monde. Dans la grande comparaison de Paul entre Adam et Christ dans sa lettre aux Romains, l'universalité du péché correspond à l'universalité de l'amour de Dieu pour les pécheurs en Christ. « **Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé** » (Romains 5:18-20). Le péché d'Adam a entraîné la condamnation du monde entier. De même, l'œuvre de Christ a entraîné la justification du monde entier. Même si le péché du monde était énorme, la grâce de Dieu dans le sacrifice du Christ est encore plus énorme ; c'était suffisant pour couvrir tous les péchés et plus encore. Notez que le terme « **beaucoup** » dans ce passage se réfère à « **tous** », comme le contexte l'indique clairement. Encore une fois, Paul dit : « **Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous** » (Romains 11:32).

Nous savons d'après les Écritures que toutes les personnes n'atteindront pas la destinée éternelle du salut que Dieu a désirée pour elles. Mais cela ne change rien au fait que Dieu les a voulu et veut qu'ils soient sauvés. Cela ne change rien au fait que Jésus est mort et a expié pour eux tous, et que le Saint-Esprit désire sincèrement et sérieusement de les sauver tous. Cela ressort clairement des paroles des apôtres Paul et Pierre. Paul a averti les Romains : « **Ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort** » (Romains 14:15). Même celui qui pourrait être perdu par le manque d'amour d'un chrétien est celui pour qui le Christ est mort, parce que Jésus est mort pour tous. De même, Paul a averti les Corinthiens : « **Ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort !** » (1 Corinthiens 8:11). L'apôtre Pierre était encore plus explicite, disant : « **Il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine** » (2 Pierre 2:1). Même ceux qui seront détruits lors du jugement final font partie de ceux qui ont été rachetés par le Seigneur. Tous ces passages montrent sans aucun doute que la grâce de Dieu est universelle, sans aucune exception.

Cet enseignement pose un problème pour l'esprit humain. C'est difficile pour nous de le comprendre. L'esprit humain pense que si Dieu voulait vraiment sauver tous les pécheurs, alors ils seraient tous sauvés. Et pourtant, nous savons que beaucoup ne seront pas sauvés. Toute tentative de résoudre ce mystère par l'esprit humain conduit à un faux enseignement. Sur la base de la raison humaine, Jean Calvin et ceux qui ont suivi son enseignement dans les Églises réformées enseignent à tort que la grâce de Dieu n'est pas universelle, que Dieu ne veut pas que toutes les personnes soient sauvées, que Jésus n'est pas mort pour toutes les personnes et que le Saint-Esprit ne désire pas vraiment amener toutes les personnes à la foi en Jésus lorsque l'Évangile leur est proclamé. La solution humaine de Jean Calvin à ce mystère est que depuis l'éternité, Dieu a décidé de sauver certaines personnes et d'en condamner d'autres. De l'avis de Calvin, Jésus est mort uniquement pour ceux qu'il avait l'intention de sauver, et le Saint-Esprit essaie sérieusement de convertir uniquement ceux que Dieu avait l'intention de sauver. Ce que Calvin et les Églises réformées enseignent sur ces questions est directement contraire à l'enseignement clair des Écritures. Pourtant, c'est la seule façon pour eux de comprendre le fait que certaines personnes sont damnées plutôt que sauvées.

D'un autre côté, il y a des enseignants qui suivent le raisonnement de Jacob Arminius et John Wesley et disent que Dieu veut vraiment que tous soient sauvés, que Jésus est mort pour tous et que l'Évangile est destiné à tous, mais la différence entre ceux qui vont au paradis et ceux qui vont en enfer, c'est que lorsqu'ils sont confrontés à la Parole de Dieu, certains choisissent de leur plein gré de l'accepter, et d'autres choisissent de la rejeter. Pourquoi cet enseignement est-il un faux enseignement ? C'est un faux enseignement parce que la Parole de Dieu nous enseigne que personne n'a le libre arbitre de choisir de croire en Christ. Nous sommes tous morts dans nos péchés et ne pouvons pas du tout contribuer à notre propre conversion ou à notre venue à la foi en Christ. Nous sommes sauvés par la grâce seule, comme la Bible l'enseigne clairement.

Pour être des enseignants fidèles de la Parole de Dieu, nous devons enseigner à la fois que la grâce de Dieu est universelle et que nous sommes sauvés par la grâce seule. Si une personne est sauvée, il est entièrement dû à la grâce de Dieu. Si une personne est perdue, c'est entièrement de sa faute. Dieu veut tout sauver et Jésus est mort pour tous, mais certains rejettent la grâce de Dieu et sont perdus. Mais ceux qui sont sauvés sont tout aussi coupables que les perdus. C'est ce que Jésus lui-même a enseigné. D'une part, il a dit : « **Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père** » (Jean 6:44, 65). D'un autre côté, Il a dit : « **Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !** » (Matthieu 23:37).

Il est d'une importance vitale et nécessaire que les prédicateurs et évangélistes chrétiens prêchent l'Évangile de la grâce universelle. Si nous nions la grâce universelle, nous ne prêchons plus le véritable Évangile : la Bonne Nouvelle que Dieu veut que tous soient sauvés, que Jésus a expié tous les péchés de toute personne partout et que Dieu offre le pardon total des péchés à tous les pécheurs, pas seulement à un certain pourcentage de pécheurs choisis depuis l'éternité par Dieu. Dieu désire sincèrement provoquer la repentance et le salut ultime de chaque pécheur. Il n'y a pas de plan secret de la part de Dieu pour condamner, passer ou ignorer certains pécheurs parce qu'il les a prédestinés à la damnation éternelle. Jésus a dit : « **Prêchez la bonne nouvelle à toute la création** » (Marc 16:15). Jésus a dit : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos** » (Matthieu 11:28). Jésus a dit : « **Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations** » (Luc 24:47).

Le missionnaire Paul a enseigné : « **Dieu...nous a donné le ministère de la réconciliation. Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !** » (2 Corinthiens 5:18-20). Quand Paul a rencontré des gens qui ne connaissaient pas Jésus, il leur a dit : « **Par lui (Jésus) que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse** » (Actes 13:38-39). Paul n'a pas dit : « À certains d'entre vous est prêché le pardon des péchés. » Il n'a pas dit : « Certains d'entre vous qui croient sont déclarés justes ». Il a prêché la grâce universelle en Christ Jésus. Nous devons faire la même chose.

Dieu veut que son pardon en Christ soit étendu à tous. Mais lorsque cet Évangile de la grâce de Dieu, destiné à tous, est proclamé, il y en a qui le rejettent. Cela n'est pas dû au désir de Dieu de ne pas les sauver, ni à un manque dans l'Évangile, à un manque de l'expiation du Christ ou à un manque dans l'œuvre du Saint-Esprit. En d'autres termes, l'Évangile de Dieu n'oblige personne à l'accepter ou à le croire. La grâce de Dieu dans l'Évangile n'est pas irrésistible. Elle peut être résistée, et elle est résistée par l'homme à cause de son désir impie de lui résister et de la rejeter. C'est la faute d'une personne, pas la faute de Dieu.

Quand Dieu parle et travaille dans sa majesté découverte, on ne peut pas lui résister. Quand Jésus parle le dernier jour et ordonne aux morts de ressusciter, « **tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront** » (Jean 5:28). Mais lorsque l'Évangile de Jésus est proclamé à l'époque actuelle, on peut y résister. C'est pourquoi Jésus a dit : « **L'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront** » (Jean 5:25). Dans ce verset, Jésus parle des incroyants, c'est-à-dire des morts spirituellement. Quand ces morts entendront la voix de Jésus dans l'Évangile, certains qui l'entendront viendront à la vie spirituelle. Mais d'autres ne l'entendront pas vraiment ou n'y prêteront pas attention, et ils resteront morts. Dieu ne prend pas le blâme pour ces rejets et refus ; c'est la faute de la personne si elle rejette la parole de Dieu.

Lorsque nous sommes tentés de critiquer Dieu pour la manière dont il fait et dit les choses, nous devons nous souvenir des paroles de l'apôtre Paul : « **Ô homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ?** » (Romains 9:20). « **Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !** » (Romains 11:33) « **Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu** » (1 Corinthiens 13:12). Nous devons être disposés à renverser « **les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ** » (2 Corinthiens 10:5).

En disant que la grâce de Dieu est universelle, nous ne sommes pas d'accord avec la théorie de l'universalisme. L'universalisme déclare que Dieu veillera finalement à ce que chacun dans le monde entier atteigne et jouisse de la vie éternelle. La gracieuse volonté de Dieu de sauver toutes les personnes partout ne signifie pas qu'il est disposé à sauver de quelque manière que ce soit. Dieu veut tout sauver uniquement sur la base de l'obéissance du Christ, de sa souffrance et de sa mort. Il n'y a pas d'autre Sauveur que Christ. Dieu veut tout sauver en conférant l'obéissance du Christ par ses moyens de grâce : l'Évangile dans la Parole et le Sacrement. Il n'y a pas de salut conféré à l'humanité pécheuse en dehors de celui qui est transmis par les moyens de la grâce. Dieu veut que l'obéissance du Christ soit reçue par le pécheur par la foi en Christ et d'aucune autre manière. Il n'y a pas d'autre moyen de recevoir le salut que Dieu veut que nous ayons en dehors de la foi en Christ.

Nous concluons cette discussion de la doctrine de la grâce par cette citation concernant l'Évangile inconditionnel : « L'annonce de Jésus-Christ concerne l'amour de Dieu, un amour qui est tout inclusif et inconditionnel Dieu a été crédité (par certains hommes) d'un amour conditionnel, qui remet la condition du salut sur nos propres épaules ; parce que nous nous efforçons de remplir la condition, et quand nous ne pouvons pas nous la feignons... Ce n'est pas à cause de nous mais à cause de lui-même que Dieu nous pardonne... J'insiste donc sur ce mot *inconditionnellement* car il semble pour moi très important dans la pratique » (Paul Tournier : *Vraie ou fausse culpabilité*, soulignement ajouté).

*La Confession d'Augsbourg* mentionne le salut par la grâce seule de nombreux articles. Article XVIII *Du libre arbitre* dit : « *Sans la grâce, l'assistance et l'action du Saint-Esprit, il est impossible à l'homme de plaire à Dieu, de le craindre du fond du cœur, de mettre sa confiance en lui ou d'arracher de son cœur les mauvaises convoitises innées. Mais cela est l'œuvre de Saint-Esprit qui est donné par la Parole de Dieu...* » (FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 53, §24).

Article XX *De la foi et des bonnes œuvres* déclare : « *Nos œuvres ne peuvent produire la réconciliation avec Dieu ni acquérir la grâce, mais cela se fait uniquement par la foi : si nous croyons que nos péchés sont pardonnés à cause du Christ qui seul est le Médiateur pour réconcilier le Père. Dès lors, quiconque se propose d'opérer cela par ses œuvres et mériter la grâce méprise le Christ et cherche une voie qui lui est propre pour aller vers Dieu, en contradiction avec l'Évangile* » (p. 55, §27).

*La Formule de Concorde - Épitomé* (1577) exalte la grâce de Dieu de cette manière : « *Dieu veut que l'on écoute sa Parole et qu'on ne se bouche pas les oreilles. Dans cette Parole, le Saint-Esprit est présent ; il ouvre le cœur des hommes afin qu'à l'exemple de Lydie (Ac 16), ils soient attentifs et, de la sorte, convertis uniquement par la grâce et la puissance du Saint-Esprit qui opère seul la conversion de l'homme. Sans sa grâce, il ne sert de rien de "vouloir et courir" ; s'il ne "donne l'accroissement", il ne sert de rien de planter, de semer et d'arroser. Le Christ dit de même : "Hors de moi, vous ne pouvez rien faire." Par ces quelques mots, il dépouille le libre arbitre de ses forces et attribue tout à la grâce de Dieu, afin que personne n'ait sujet de se glorifier devant Dieu (1 Cor 9)* » (FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES *Confessions et Catéchismes*, p. 425, II DU LIBRE ARBITRE, §883).

## Questions

---

1. Que signifie le terme « la grâce universelle » ?
2. Combien de personnes Dieu veut-il sauver ? Prouvez votre réponse dans la Bible.
3. Combien de personnes Jésus a-t-il rachetées ? Prouvez votre réponse dans la Bible.
4. Combien de personnes le Saint-Esprit désire-t-il convertir ? Prouvez votre réponse dans la Bible.
5. Où la Bible enseigne-t-elle que Dieu voulait sauver même ceux qui vont en enfer ?
6. Pourquoi Jean Calvin a-t-il nié la grâce universelle ?
7. Pourquoi devons-nous appeler le calvinisme un faux enseignement ?
8. Quelle a été l'erreur d'Arminius et de ses disciples ?
9. Pourquoi est-il important de prêcher l'Évangile de la grâce universelle ?
10. Quand l'homme pécheur peut-il résister à la voix de Dieu ?
11. Quel est le résultat d'une telle résistance ?
12. A qui est-ce la faute quand quelqu'un entend l'Évangile mais le rejette ?
13. Quelle est la différence entre la grâce universelle et l'universalisme ?